

POUR UNE PÉDAGOGIE ORIENTANTE AU COLLÉGIAL



ISABELLE FALARDEAU
Conseillère d'orientation
Collège de Maisonneuve

En 2011, quatre collèges du Québec mettaient en commun une cinquantaine d'activités orientantes en vue de la parution d'un livre portant sur la pédagogie orientante (Falardeau, 2012). L'auteure de l'ouvrage résultant de cette mise en commun aborde ici les questions de l'indécision des collégiens, de l'orientation et du modèle d'intervention qu'elle a élaboré pour implanter une activité orientante en classe. Elle nous présente de plus quatre activités orientantes extraites de son livre.

► L'INDÉCISION DES ÉTUDIANTS

Au collégial, seulement 20 % des étudiants du secteur préuniversitaire sont capables de décrire clairement leur projet scolaire et professionnel tandis que 25 % ne savent trop pourquoi ils sont au cégep et semblent peu motivés (Conseil supérieur de l'éducation, 2002). Guay et ses collaborateurs (2006) ont évalué qu'un collégien sur deux est indécis quant à ses projets. Parmi ces indécis, la moitié le sont de façon chronique et l'autre de façon passagère, c'est-à-dire qu'ils sont en processus de préciser un projet de carrière. De plus, un étudiant sur trois change de programme au cours de ses études collégiales (Falardeau, 1992). On peut donc dire que l'indécision est un phénomène fréquemment observé au collégial.

Cette indécision vocationnelle, qui touche une bonne partie de nos collégiens, ne s'explique pas par un facteur unique. On peut classer les causes de l'indécision en deux catégories : les variables liées au contexte de la prise de décision et les variables liées à l'individu. Parmi les variables liées au contexte, on retrouve la grande quantité de formations offertes (DEP, ASP, AEC, DEC, BAC, certificat, etc.), l'éventail élargi des possibilités de professions, l'urgence de formuler un choix sans être prêt à le faire, l'importance des enjeux, les pressions financières, sociales et culturelles ainsi qu'un marché de l'emploi difficile à prédire. Les variables liées à l'individu les plus fréquentes sont la peur de se tromper, d'échouer ou de décevoir, le manque d'information, d'organisation et de vision, l'anxiété, l'impulsivité, le manque de maturité vocationnelle, le manque d'expérience comme décideur ainsi qu'un faible sentiment de compétence décisionnelle (Falardeau, 2007).

► LA DÉMARCHE D'ORIENTATION

On résume souvent la démarche d'orientation à deux questions fondamentales : QUI suis-je ? OÙ vais-je ? Pour s'orienter, il

faut en effet d'abord faire une recherche à propos de ses intérêts, de sa personnalité, de ses valeurs, de ses aptitudes et de ses compétences. Je pars de QUI je suis pour ensuite me diriger VERS un projet qui me ressemble et qui me convient, vers un projet qui soit en cohérence avec mon profil personnel et professionnel. « Connais-toi avant tout ! » Voilà un premier défi qui est demandé aux jeunes de 17 ou de 18 ans. En plus de bien se connaître, on demande aux étudiants d'être familiers avec les programmes de formation accessibles de même qu'avec les métiers et les professions qui composent le monde du travail d'aujourd'hui et de demain.

Un deuxième défi de taille se dresse : des milliers de formations et des dizaines de milliers de professions existent actuellement. Penser en explorer la totalité relève de l'utopie. Il faut donc que le collégien apprenne à rechercher des renseignements qui sont en lien avec son profil et à en ignorer d'autres. Songez que nos étudiants vont éventuellement exercer des métiers ou des professions qui n'existent même pas encore. Le monde du travail est en perpétuelle transformation et est, sans conteste, impossible à prédire à long terme.

Pour s'orienter, l'étudiant doit, en plus, savoir prendre de bonnes décisions. Or, comment prend-on de bonnes décisions ? Toute démarche de prise de décision doit respecter des étapes essentielles comme ouvrir l'éventail des possibilités, les soupeser, établir ses critères pour faire un choix, opter pour une solution, la tester et en analyser la justesse. Pour bien décider, il faut également ne pas être influencé par la peur de déplaire, la peur de se tromper, la peur de l'inconnu. Il faut avoir de bonnes méthodes pour comparer les possibilités offertes. On devient un bon décideur à force d'expériences décisionnelles, lesquelles permettent de forger un sentiment de compétence décisionnelle. C'est là le troisième défi en orientation.

Une fois la connaissance de soi et du monde du travail acquise de façon satisfaisante et une fois les outils de prise de décisions bien maîtrisés, notre collégien doit s'engager dans son projet de vie scolaire et professionnelle en développant sa perspective temporelle. Pour y parvenir, il doit faire aujourd'hui des gestes pour son avenir : assister à tous ses cours, étudier, visiter des lieux de formation ou de travail, échanger avec des personnes qui exercent le métier convoité, etc. Ce quatrième défi repose sur la capacité à s'automotiver pour réussir son projet d'avenir. S'orienter, ce n'est pas que réfléchir, c'est agir en cohérence avec ses buts motivationnels.



La démarche d'orientation n'a rien de rectiligne. Elle est propre à chaque personne et se déroule dans un laps de temps plus ou moins long selon les événements déclencheurs de réflexion et la maturité vocationnelle de chacun. On le constate, quatre conditions associées à cette démarche ressortent : pour bien s'orienter, un étudiant a besoin de bien se connaître, d'être bien informé à propos du monde du travail et des programmes de formation, de savoir prendre de bonnes décisions et de s'engager activement dans son projet de vie professionnelle.

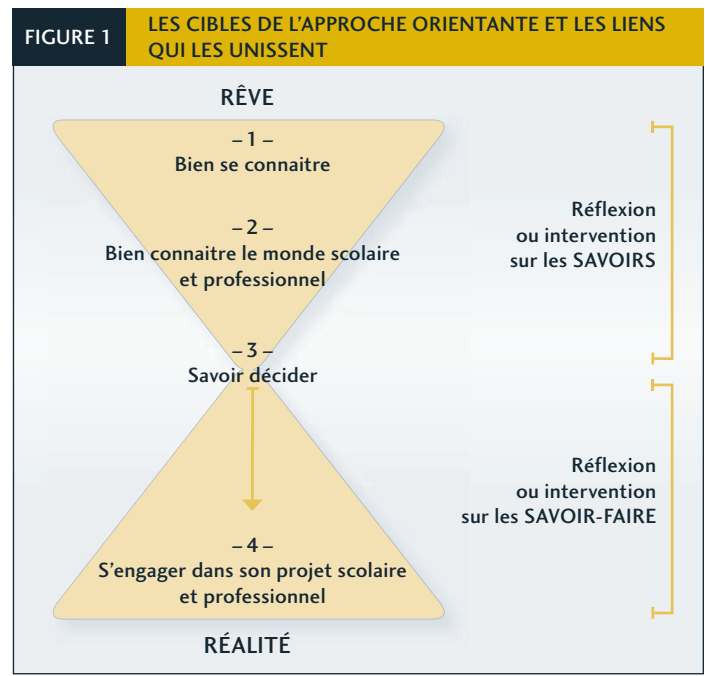
UN MODÈLE D'INTERVENTION

Ces quatre grands défis d'un processus d'orientation qui suscitent une réflexion de la part de l'étudiant constituent des cibles sur lesquelles un professeur peut choisir d'intervenir dans sa pratique quotidienne ou en classe. Ce professeur fera face à un certain nombre d'interrogations. Comment soutenir efficacement la démarche vocationnelle des étudiants ? Sur quelles cibles intervenir ? Quelles activités en classe ou hors classe aideront les étudiants à faire un choix de carrière ? Serait-il possible de faire les choses un peu différemment pour ajouter une valeur orientante à la pédagogie ? Pour répondre à ces questions, il faut avant tout concevoir un modèle de la pédagogie orientante au collégial.

Les modèles théoriques à la base de l'école orientante ou de l'approche orientante ont été inspirés au début par un courant américain, l'éducation à la carrière ou *Career Education*. Au Québec, au début des années 2000, ce sont des professionnels de l'orientation qui ont commencé à parler d'école orientante (Bégin, Bleau et Landry, 2000). Puis, des modèles théoriques ont vu le jour à partir de la réalité des écoles secondaires, notamment les programmes de formation, l'évolution des étapes du choix de carrière, la manière dont se construit l'identité professionnelle. Au secondaire, un élève est en pleine exploration tandis qu'au collégial il s'engage dans un projet scolaire et professionnel qui se définit peu à peu. La réalité collégiale étant différente de celle du secondaire, il fallait concevoir un modèle théorique adapté à cet ordre d'enseignement. J'ai donc mis au point un modèle d'intervention qui reprend les quatre défis ciblés par le processus d'orientation : bien se connaître, bien connaître le monde scolaire et professionnel, savoir décider et s'engager activement dans son projet scolaire et professionnel.

La **figure 1** illustre ces quatre cibles de l'approche orientante au collégial et le lien qui les unit. Le sablier représente le temps qui s'écoule, mais également, avec son goulot d'étranglement, le passage difficile et nécessaire avant de passer à l'action, soit la prise de décision.

Au départ, le collégien apprend à mieux se connaître et découvre le monde scolaire et professionnel. Il s'acquitte de ces deux « devoirs » simultanément, l'un ne précédant pas l'autre, mais se nourrissant l'un l'autre. Une fois l'exploration de soi et du monde scolaire et professionnel bien entamée, il doit savoir faire des choix pour guider ses actions. Le goulot se resserre au moment de faire des choix. Puis, la mise en actions mène le collégien vers la réalisation de son projet scolaire et professionnel. Le rêve qui, au départ, a inspiré la démarche s'ancre alors dans la réalité.



Prenons un exemple concret pour bien comprendre le modèle.

Léa souhaite devenir vétérinaire. Elle se connaît bien et sait qu'elle aime les animaux et la biologie. Elle a exploré les autres professions en lien avec les animaux et son premier choix, son rêve, c'est vraiment de devenir vétérinaire. Elle passe donc à l'action en s'inscrivant au cégep en Sciences de la nature, se rapprochant ainsi de son projet professionnel qui prend forme au fur et à mesure qu'elle réussit ses cours. Si Léa a de bonnes notes et est admise en Médecine vétérinaire, tout ira bien. Par contre, si les notes qu'elle obtient ne sont pas à la hauteur des exigences universitaires, elle devra reformuler un nouveau rêve et recommencer son processus d'orientation, c'est-à-dire mieux se connaître à la lumière de son expérience d'un refus en Médecine vétérinaire, mieux explorer le monde des formations et du travail, prendre une nouvelle décision et se mettre en action.



Pour certains, le sablier se retourne très souvent parce qu'ils doivent reformuler des objectifs de carrière tandis que, pour d'autres, le sable reste bloqué dans le goulot d'étranglement : les rêves ne se concrétisent pas.

Les quatre défis inclus dans le sablier représentent les quatre cibles de l'approche orientante au collégial et, par conséquent, les quatre cibles d'une pédagogie orientante sur lesquelles les professeurs peuvent agir. Les deux premières cibles touchent le savoir : connaissance de soi et connaissance du monde scolaire et professionnel. C'est un premier niveau d'intervention où le professeur peut aider l'étudiant de différentes façons, selon le programme, la discipline et le cours qu'il dispense. La supervision de stages et le cours *Découverte de la profession* en sont des exemples concrets.

Si le premier niveau d'intervention se situe dans le domaine de la connaissance, le second touche davantage celui des compétences ou des savoir-faire : savoir décider et savoir se mobiliser dans un projet. En tant que professeur, vous disposez de multiples occasions pour soutenir les collégiens dans le développement de ces deux savoir-faire. En effet, un professeur de philosophie offre à ses étudiants l'occasion de devenir de meilleurs décideurs en les aidant à développer un regard critique sur leurs propres décisions. Un professeur d'éducation physique favorise la mobilisation de l'étudiant dans un projet en lui enseignant que l'effort fourni aujourd'hui détermine sa condition physique future. L'étudiant apprend que son présent a un effet direct sur son avenir et développe, grâce à ses cours d'éducation physique, une perspective temporelle. Toutefois, le renversement du sablier n'appartient qu'à l'étudiant lui-même, c'est lui qui décide s'il se donne de nouveaux défis, s'il redéfinit sa trajectoire en changeant ses rêves. Chaque renversement de sablier est pour lui une quête de sens, une nouvelle direction pour son projet d'études. C'est aussi une recherche de cohérence entre ce qu'il est et ce qu'il veut devenir.

DES GESTES ORIENTANTS SIMPLES, MAIS PERCUTANTS

Il n'est pas nécessaire de concevoir une activité orientante complexe et structurée pour devenir un professeur orientant. En effet, parfois de petits gestes simples ont une portée significative pour les étudiants. Voici quelques suggestions¹.

- Donner à l'étudiant une rétroaction sur une attitude, un comportement ou une façon de travailler lui permet de mieux se connaître. Le professeur offre alors à l'étudiant le reflet d'une partie de son identité personnelle ou professionnelle en pleine construction (**cible 1**).

- En se présentant à sa classe en début de session, le professeur parle de son cheminement de carrière et des raisons de ses choix professionnels. Ce geste permet de dédramatiser le monde du travail et de démontrer que des moments de choix surgissent tout au long d'une carrière. Les décisions prises au fil des années scolaires et professionnelles tracent une trajectoire qui est rarement rectiligne. Les professeurs sont des modèles de travailleurs et les étudiants les observent comme des adultes qui se réalisent (**cible 2**).
- Le professeur ne devrait pas hésiter à poser des questions à un étudiant, si celui-ci démontre une hésitation, un doute ou témoigne d'une perte de motivation à étudier dans son programme. Le professeur devrait amener l'étudiant à prendre des décisions sur sa vie au lieu de la subir. Au besoin, il pourra le diriger vers l'aide pédagogique ou le conseiller d'orientation (**cible 3**).
- Chaque semaine, le professeur pourrait soutenir la perspective temporelle des étudiants, notamment en leur rappelant les dates importantes d'évaluation. Les étudiants pourront alors assimiler peu à peu l'idée que leur avenir se bâtit au présent (**cible 4**).

LA COMPLÉMENTARITÉ DES RÔLES

Lorsque l'on parle de pédagogie orientante, l'une des principales appréhensions provenant des professeurs consiste à croire qu'ils devraient se substituer aux professionnels de l'orientation. Ce qui distingue globalement le professeur du conseiller d'orientation est que l'intervention orientante du professeur s'effectue essentiellement en lien avec les apprentissages à faire, apprentissages qui soutiennent le processus d'orientation. Le conseiller d'orientation, de son côté, travaille plus en profondeur : il peut faire un diagnostic individuel de l'état d'avancement de la démarche vocationnelle et il est outillé pour dénouer les difficultés à faire des choix en repérant les causes de l'indécision de l'étudiant. Le conseiller d'orientation accompagne l'étudiant jusqu'à la fin du processus, jusqu'à ce que des possibilités soient clairement formulées et qu'un plan d'action soit bien défini. Ainsi, le professeur n'a pas à se substituer au professionnel de la relation d'aide : essentiellement, il propose des activités orientantes en classe ou hors classe. Ces activités pédagogiques aident l'étudiant à avancer dans sa prise de décision. Le professeur dirige l'étudiant vers le conseiller d'orientation lorsqu'il perçoit de sérieuses manifestations d'indécision ou d'anxiété vocationnelle.

¹ Cette section a été inspirée à l'auteure de l'article par Chantale Desjardins, conseillère d'orientation au Cégep de Sherbrooke.



Il existe un niveau de gradation dans l'engagement visant à aider les étudiants dans leur choix de carrière. Le professeur peut choisir de simplement poser quelques gestes orientants auprès de certains étudiants. Il peut planifier des activités avec des professionnels de l'orientation, comme la visite d'entreprises ou la visite de conférenciers, sans toutefois mener, seul, en classe des activités orientantes. Il peut s'engager dans l'accueil des nouveaux étudiants, dans l'organisation de stages à l'étranger ou faire partie d'un comité orientant. S'il choisit d'intégrer des activités orientantes en classe, comment peut-il s'y prendre? Voici quelques exemples.

QUATRE EXEMPLES D'ACTIVITÉS ORIENTANTES

Les quatre activités décrites ci-après ont été créées par des professeurs de collège. Le lien des deux premières activités avec l'orientation est assez facile à saisir puisque l'on propose à l'étudiant de clarifier son identité et de mieux connaître les débouchés du monde du travail. L'activité sur le projet municipal donne l'occasion aux étudiants de mettre à l'épreuve leurs habiletés décisionnelles, habiletés fondamentales pour choisir leur carrière. La dernière activité, «Enseigner la biologie aux petits», place les étudiants dans un contexte réel de communication et de vulgarisation scientifique et leur offre l'occasion d'être, pour un moment, de véritables professionnels de la santé.

Mon premier site Web

- Réalisé par Xavier MARCHAND, professeur au programme Intégration multimédia, Collège de Maisonneuve, pour le cours *Image numérique II*

Cible orientante visée: MIEUX SE CONNAITRE (cible 1)

Dans ce cours, les étudiants doivent apprendre à créer un site Web en prêtant attention à la programmation ainsi qu'à la présentation graphique. Auparavant, les étudiants créaient un site fictif pour une compagnie de leur choix, réelle ou fictive. Dans le but de faire un travail de réflexion personnelle (ce qui est plutôt rarement demandé dans ce programme), les étudiants doivent maintenant créer leur propre site en intégrant les éléments suivants: un autoportrait réalisé à l'ordinateur, un court résumé de leur personnalité et de leurs compétences, des images d'un animal auquel ils se comparent, d'un mets ainsi qu'un instrument de musique qui les représentent. Chaque choix doit être justifié en quelques mots. Chacun des étudiants présente son site Web aux autres. Cela leur permet de mieux connaître leurs collègues tout en découvrant leur style infographique et leur façon de construire leur site.

Mieux comprendre l'univers des arts et des lettres

- Réalisé par Dominic MARCIL, professeur au programme Arts et lettres, Cégep de Granby-Haute-Yamaska, pour le cours *Exploration du domaine des arts et lettres*

Cible orientante visée: MIEUX CONNAITRE
LE MONDE DU TRAVAIL (cible 2)

Le professeur organise des conférences en classe ou lors de visites dans les milieux culturels. Le professeur favorise ce contact direct, car il permet aux étudiants de découvrir une diversité de milieux culturels et de mieux en saisir les particularités. Cette activité est animée par des professionnels du secteur artistique. Il peut par exemple s'agir d'une écrivaine qui enseigne au collégial, d'un scénographe autonome, d'un directeur de centre d'artistes en arts actuels ou d'un artiste multidisciplinaire.

Cette activité permet aux étudiants d'acquérir une vue d'ensemble de la multitude d'emplois reliés à leur champ d'études tout en leur donnant l'occasion de mieux comprendre la réalité de travail et les conditions d'emploi d'un artiste. Cette confrontation avec une réalité d'emploi favorise chez les étudiants une ouverture d'esprit sur le monde artistique tout en offrant la possibilité d'atténuer les préjugés qui y sont parfois associés. Les étudiants doivent se préparer pour cette activité en s'informant, en faisant les lectures nécessaires, en se questionnant et en réfléchissant sur la démarche artistique du conférencier. Lors de ces rencontres, les artistes discutent de leur parcours scolaire, de leur cheminement personnel ainsi que de leur démarche artistique et présentent aux étudiants quelques-unes de leurs œuvres. À la suite de cette rencontre, les étudiants doivent produire un compte-rendu (verbal ou écrit).

Le projet municipal²

- Réalisé par Anne-Marie DUVAL et Mélanie PAGÉ, professeures de français, Cégep de Sainte-Foy, pour le cours *Communications (formation générale propre en français)*.

Cible orientante visée: SAVOIR DÉCIDER (cible 3)

Le projet municipal vise l'intégration des formations générale et spécifique. Ce projet se présente comme une situation authentique d'apprentissage, tant pour le processus d'élaboration du projet que pour le cadre de l'évaluation. Regroupés en équipes de quatre ou cinq, les étudiants mettent sur pied un projet de leur choix, lié à leur champ d'études. Ce projet doit répondre aux besoins d'une ville fictive, mais au profil réaliste. Afin d'obtenir

² Cette activité a fait l'objet d'un article (voir les références bibliographiques).



une subvention pour réaliser leur projet (une seule subvention est accordée par groupe), les étudiants doivent le présenter oralement au conseil de ville, composé de la mairesse (le professeur) et de cinq étudiants-conseillers, qui alternent à chaque équipe évaluée. Les projets sont très variés: une garderie bigénérationnelle ou une maison des jeunes à vocation particulière (Sciences humaines), un centre d'interprétation écologique ou encore un centre de santé alternatif (Sciences de la nature) en sont quelques exemples.

Les étudiants doivent également remettre au conseil de ville un document écrit complémentaire à leur présentation démontrant leur expertise (brochure, revue, résumé de conférence, dépliant informatif, etc.) et reposant sur les notions liées à leur champ d'études qu'ils ont vulgarisées en fonction d'un destinataire choisi (adolescents, personnes âgées, éducateurs, groupes à besoins spéciaux, etc.). Pour préparer l'oral et l'écrit, les étudiants doivent suivre une démarche structurée qui s'apparente à celle d'un conseil d'administration. Chaque cours prend la forme d'une réunion structurée, avec un ordre du jour (déterminé par le professeur) et un procès-verbal formel à produire. Ce projet permet bien sûr aux étudiants d'intégrer toutes les notions de communication vues au cours de la session et même certaines notions étudiées dans les autres cours de français. Il permet aux étudiants de développer leurs habiletés décisionnelles afin de devenir de meilleurs décideurs.

Enseigner la biologie aux petits

— Réalisé par Lucie BOLDUC, professeure de biologie, Cégep de Sherbrooke, pour le cours *Physiologie du vivant*

Cible orientante visée: S'ENGAGER DANS SON PROJET SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL (cible 4)

Dans le cours *Physiologie du vivant*, les étudiants doivent intégrer plusieurs concepts, sélectionner l'information importante et organiser leurs idées s'ils veulent bien comprendre et être capables de faire des liens entre les systèmes du corps humain. Or, certains étudiants ont de la difficulté à réaliser ce processus essentiel pour un apprentissage optimal. Les étudiants doivent choisir un système du corps humain (parmi ceux qui sont traités dans le cours) et mener une recherche personnelle afin d'y ajouter de nouveaux renseignements. Les étudiants doivent ensuite utiliser ces notions dans un autre contexte afin de préparer des mises en situation à l'intention d'élèves du primaire. En plus de faire une présentation orale aux élèves du primaire, ils doivent concevoir et réaliser avec ces derniers une activité d'intégration. Ils devront donc se questionner sur les concepts importants afin d'élaborer une activité pédagogique dynamique à l'intention des élèves du

primaire. Cet exercice leur permet d'améliorer leur habileté à communiquer, tant à l'oral qu'à l'écrit, et de développer leur habileté à travailler en équipe puisqu'ils devront réaliser un projet en équipe de quatre, ce qui est plutôt rare (les étudiants de ce programme font habituellement des travaux ou des rapports de laboratoire en équipe de deux). Cela permet aux étudiants qui projettent d'enseigner les sciences de confirmer leur projet de carrière. De plus, pour mener une carrière dans le domaine de la santé, il faut savoir vulgariser des notions afin d'être en mesure de les expliquer au patient.

CONCLUSION

Devenir un professeur orientant suppose de choisir une cible sur laquelle on veut intervenir pour soutenir le développement vocationnel de ses étudiants. Veut-on intervenir sur l'identité de ses étudiants, sur leur connaissance du monde du travail? Préfère-t-on développer leurs habiletés décisionnelles ou plutôt les inciter à s'engager plus concrètement dans leur projet scolaire et professionnel? La pédagogie orientante représente un beau défi: faire apprendre la matière «un peu autrement» tout en aidant grandement les collégiens qui sont aux prises avec l'indécision vocationnelle. ◆

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BÉGIN, L., M. BLEAU et L. LANDRY. *L'école orientante: la formation de l'identité à l'école*, Montréal, Les Éditions Logiques, 2000.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE). *Au collégial: l'orientation au cœur de la réussite*, CSE Québec, avril 2002.

FALARDEAU, I. *Les changements de programme au collégial: changer de cap sans perdre le nord*, Gouvernement du Québec, MESS, DGEC, Québec, 1992.

FALARDEAU, I. *Sortir de l'indécision*, Québec, Septembre éditeur, 2007.

FALARDEAU, I. *J'enseigne, ils s'orientent: pour une pédagogie orientante au collégial*, Septembre éditeur, Québec, 2012.

GUAY, F., et collab. «Distinguishing developmental from chronic career indecision: Self-efficacy, autonomy, and social support», dans *Journal of Career Assessment*, 2006, vol. 14, n° 2, p. 235-251.

PAGÉ, M., et A.-M. DUVAL. «Un diptyque pour allier formation générale et formation spécifique. Expérimentation d'un projet intégrateur dans le quatrième cours de français», *Pédagogie collégiale*, vol. 23, n° 1, automne 2009, p. 11-16.

Membre de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec et de l'Ordre des psychologues du Québec, Isabelle FALARDEAU est conseillère d'orientation au Collège de Maisonneuve. Auteure de plusieurs ouvrages, elle a aussi écrit une série de chroniques dans *La Presse* sur le thème de l'orientation en 2010-2011. En 2008, on lui a remis le Prix professionnel de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec.

ifalardeau@cmaisonneuve.qc.ca